

---

tifs de notre politique étrangère en matière culturelle soient de cultiver et renforcer nos rapports privilégiés avec la France et le Royaume-Uni, de maintenir notre participation aux institutions de la Francophonie et du Commonwealth et de diversifier nos échanges avec un certain nombre de pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Trois critères présideront au choix des initiatives que nous prendrons ou que nous épaulerons.

En premier lieu, nous nous proposons de multiplier les échanges culturels avec un nombre plus considérable de pays et d'aider davantage les intellectuels et les artistes canadiens à établir ou à entretenir des rapports suivis avec leurs vis-à-vis étrangers.

En deuxième lieu, suite à l'apparition de besoins nouveaux, que reflètent les nombreuses requêtes qui parviennent au ministère des Affaires extérieures, nous nous proposons d'ajouter de nouveaux programmes aux échanges du type conventionnel: les échanges de professeurs dans le domaine universitaire, par exemple, et les échanges-jeunesse dans le domaine socio-culturel.

En troisième lieu, le nouveau plan reflétera les conclusions de nombreux colloques internationaux sur les échanges culturels, et notamment celles des conférences de l'UNESCO à Helsinki et à Venise, en ce qu'il mettra davantage l'accent que par le passé sur les échanges de personnes, par opposition aux simples échanges de biens culturels. A notre avis, la multiplication des contacts entre artistes et entre ceux-ci et d'autres publics que celui de leur pays contribuera puissamment au rapprochement entre les peuples de cultures différentes et suscitera au bout du compte la création d'oeuvres qui soient conformes aux attentes de notre époque.

Il va sans dire que le développement des études canadiennes à l'étranger est une dimension importante du nouveau plan quinquennal. L'institution que nous avons lancée aujourd'hui s'inscrit donc tout à fait dans le cadre du plan, comme d'ailleurs le soutien que nous offrirons désormais aux universitaires britanniques qui cherchent à accroître le nombre de cours afférents au Canada. Dans une ou plusieurs disciplines -- littérature, histoire, géographie, économie, science politique et sociologie -- nous avons d'ores et déjà constaté qu'il existe un intérêt virtuel, sinon actuel, pour l'extension des études canadiennes aux universités de Birmingham, Cambridge, East Anglia, Leeds, Londres, Oxford, St. Andrews, Strathclyde, Sussex et Warwick.

J'ai déjà signalé le rôle éminent qu'a joué le professeur Wreford Watson dans l'organisation du Centre d'études canadiennes de cette

---